

**Correspondance**  
**F. Mistral**  
**et L. Berluc-Perussis**  
**1860 - 1902**



**C.I.E.L. d'Oc**

Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc

3 Place Joffre, 13130 Berre L'Étang

<http://www.lpl.univ-aix.fr/ciel/>

1860

1.—F. Mistral à L. de Berluc-Pérussis

Maiano, 15 de febríé 1860

Monsieur,

Je suis charmé que vous me donniez l'occasion de vous serrer la main, en votre qualité de poète provençal; car, ne vous en défendez pas, vous l'êtes, et le peu que je connais de vous me fait regretter de n'en pas connaître davantage. Je veux parler des vers charmants, si pleins d'esprit et de grâce provençale, que vous avez consacrés à la mémoire de Bellot. Au milieu des rapsodies qui déshonorent l'Abiho prouvençalo, votre poésie si franche et si pure me fit l'effet d'un beau bleuet entre li caussido.

Et maintenant, Monsieur et cher confrère, je dois vous féliciter du patriotisme que vous avez mis à toutes les pages de votre éloge de Boniface. Je suis heureux de voir nos jeunes patriciens de Provence prendre à tâche la restauration de nos vieilles gloires provençales. C'est un bon signe et une glorieuse entreprise. Hier je recevais le beau livre de M. Charles de Ribbes sur notre Pascalis et j'avais lieu, moi indigne, de lui adresser mes applaudissements; recevez à votre tour l'expression de ma vive sympathie.

Mais je reviens à nos moutons. Je désire de tout mon cœur, Monsieur, que vous accordiez à la poésie provençale une part de vos loisirs.

Le dialecte marseillais qui, je crois, est le vôtre est tellement avili par la plupart des versificateurs qui l'emploient, qu'il me paraît urgent, pour l'honneur du pays, qu'un homme de goût, de sens naturel et de race, le réhabilite en poésie. Vous savez que la noblesse de Provence a fourni à notre grand siècle le plus grand nombre et les meilleurs de ses troubadours. Plus tard, et même jusqu'à nos jours, Palamède Tronc de Codolet, le Marquis de la Fare-Alais, M. de Truchet et M. d'Astros, notre vénérable doyen, ont glorieusement tenu le drapeau du Gay-Saber; il vous revient donc, Monsieur, à vous que la nature a particulièrement doué, de continuer ces nobles traditions; et à ce titre, permettez aux Félibres de compter sur votre collaboration pour l'armana provençau de l'an prochain .

Agrééz, Monsieur, mes biens cordiales salutations et mes remerciements ...